

Lyon, le 5 décembre 1995

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes particulièrement heureux de vous faire parvenir le dossier de presse de :

LA MUSICA DEUXIÈME

de

Marguerite DURAS

mise en scène de

Bernard MURAT

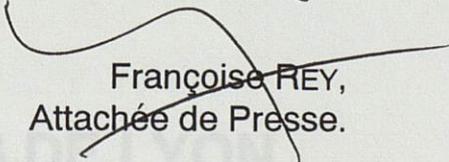
avec,

Fanny ARDANT et Niels ARESTRUP.

C'est avec un très grand plaisir que nous vous retrouverons pour ces représentations au Théâtre des Célestins :

Du 29 janvier 21 février 1996

Très cordialement vôtre,


Françoise REY,
Attachée de Presse.

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 29 JANVIER AU 21 FÉVRIER 1995

LA MUSICA DEUXIÈME

de
Marguerite DURAS

Mise en scène	:	Bernard MURAT
Assistante	:	Catherine ALLARY
Scénographie	:	Nicolas SIRE
Assistante	:	Sonia LESOT
Costumes	:	Carine SARFATI
Lumière	:	Jacques WENGER
Musique	:	Bruno RIGUTTO
Violoncelliste	:	Cécilia TSAN

avec,

<i>Anne-Marie Roche - Elle</i>	:	Fanny ARDANT
<i>Michel Nollet - Lui</i>	:	Niels ARESTRUP

DUREE DU SPECTACLE : 1 H 40

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 29 JANVIER AU 21 FÉVRIER 1995

LA MUSICA DEUXIÈME

LES MOTS DE L'AMOUR

de

Marguerite DURAS

mise en scène de

Bernard MURAT

Un homme et une femme, ils se parlent, se disent l'amour qu'ils ont, la douleur, la
déclivité aussi. Au bout d'un moment, ils se séparent, à jamais.

Si je vous vous lire, c'est un moment, c'est que
Marguerite Duras nous raconte, au-dessus des mots de
l'amour, les mots de la douleur, de la séparation, de la
déclivité aussi.

SOMMAIRE

- *Les mots de l'amour* par **Jean-Paul LUCET**
- *La musica deuxième* par **Marguerite DURAS**
- *Les Personnages*
- **Marguerite DURAS,**
- **Bernard MURAT,**
- **Fanny ARDANT,**
- **Niels ARESTRUP,**
- Quelques articles...
- Calendrier des représentations

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 29 JANVIER AU 21 FÉVRIER 1995

LA MUSICA DEUXIÈME

LES MOTS DE L'AMOUR

Un homme et une femme, dans un hôtel, à Evreux.

Durant toute une nuit, ils se parlent, se disent l'amour qui fut, la douleur, la déchirure aussi. Au petit matin, ils se sépareront, à jamais.

Si j'ai voulu vous faire entendre **LA MUSICA DEUXIÈME**, c'est que Marguerite DURAS nous confie là, comme jamais auparavant, les mots de l'Amour, simples et terribles. Ces mots-là ce sont les nôtres, ce sont nos paroles, nos cris, nos désirs d'aimer, notre souffrance aussi.

Bernard MURAT a souhaité que **Fanny ARDANT** et **Niels ARESTRUP** composent ce duo superbe, et ils sont tout à la fois la lumière et les larmes, la mémoire et ses mensonges.

Fanny ARDANT est à elle seule toutes les femmes, elle a leurs voix, leurs gestes, leurs sourires, leurs frémissements. Face à elle, **Niels ARESTRUP** est l'autre, l'homme, l'amant, il est l'unicité de l'amour. Tous deux ont en commun la peur terrible de se perdre ; alors durant toute une nuit, ils seront ce couple fascinant et condamné qui va se frôler, s'attirer, s'esquiver et se souvenir sans cesse.

Jean-Paul LUCET

LA MUSICA DEUXIÈME

Ce sont des gens qui se sont aimés et qui se sont séparés. Ils sont encore jeunes. Ils ont trente ans encore, trente-cinq ans. Ils ont lu sans aucun doute. Des diplômés aussi. Ils ont été bien élevés, ils le sont restés, ils en gardent cette élégance qui jamais ne se recuse. Ils sont de bonne volonté aussi, ils ont fait comme tout le monde, ils se sont mariés, ils se sont installés et puis voilà, ils ont été arrachés l'un à l'autre par les forces mauvaises de la passion. Ils ne savent pas encore qu'ils ont été "eus".

Ils sont à Evreux pour le dernier acte de leur séparation, celui du jugement de divorce. Ils ne savent toujours pas ce qui leur est arrivé. Ils sont venus chacun de leur côté pour se revoir une dernière fois, mais cela, sans presque le vouloir.

Elle paraît plus libre que lui, plus oublieuse du détail de la souffrance, de l'enfer, de leurs torts réciproques. En même temps elle serait moins oublieuse de l'essentiel : c'est en elle que commence à se faire jour une certaine logique, celle du désastre des amants. Lui est encore jeune dans la souffrance, il se débat, il veut l'arracher de sa vie, il doit croire encore un peu au bonheur. Elle, méfiante, la petite, non jamais tout à fait. Lui est plus exposé qu'elle à la souffrance. Elle le sait, elle sait aussi qu'il appelle cette souffrance, que sans elle il pourrait être cruel, injuste.

Tous les deux dans cet hôtel de France pendant une nuit d'été, sans un baiser, je les ferais parler des heures et des heures. Pour rien d'autre que pour parler. Dans la première partie de la nuit, leur ton est celui de la comédie, de la dispute. Dans la deuxième partie de la nuit, ils sont revenus à cet état intégral de l'amour désespéré.

Ce sont des gens qui divorcent, qui ont habité Evreux au début de leur mariage, qui s'y retrouvent le jour où leur divorce est prononcé.

Quand cette pièce a été écrite pour la télévision anglaise il y a vingt ans, l'histoire s'arrêtait là. Maintenant, elle se prolonge en un deuxième acte qui pourrait également s'appeler LA MUSICA II. Pour faire que désormais ces deux actes soient inséparables, j'ai décidé de les appeler ensemble, en toutes lettres : LA MUSICA DEUXIEME.

.../...

LA MUSICA durait 50 minutes.

LA MUSICA DEUXIEME dure 1 heure 40.

C'est les mêmes gens et c'est aussi à Evreux et c'est aussi cet hôtel, l'hôtel de France. C'est après l'audience de la même façon.

Mais cette fois-ci ils ne se quittent pas au milieu de la nuit, ils parlent aussi dans la deuxième moitié de cette nuit, celle tournée vers le jour. Ils sont beaucoup moins assurés à mesure que passe leur dernière nuit. Ils se contrediront, ils se répéteront. Mais avec le jour, inéluctable, la fin de l'histoire surviendra. C'est avant ce lever du jour les derniers instants de leurs dernières heures. Est-ce toujours terrible ? Toujours.

Vingt ans exactement séparent LA MUSICA de LA MUSICA DEUXIEME, et pendant à peu près ce même temps j'ai désiré ce deuxième acte. Vingt ans que j'entends les voix brisées de ce deuxième acte, défaites par la fatigue de la nuit blanche. Et qu'ils se tiennent toujours dans cette jeunesse du premier amour, effrayés. Quelquefois on finit par écrire quelque chose.

Marguerite DURAS

Lui, *Michel NOLLET* : Trente-cinq ans ou davantage. Le premier jour, dans la nouvelle maison, lorsqu'ils se sont mariés, il a parlé de partir. Et puis tous les jours ensuite, il a parlé de ça, partir. Un jour il a voulu tuer, tuer elle, son amour. Il fait peur comme se laisse la vérité la passion tandis qu'on l'aime comme son enfant, son frère, son amant. Il est très beau, d'une beauté qu'il est à la fois ignoble et noble. On sent de la façon dont il connaît une arme ou un poignard.

LES PERSONNAGES

Elle, *Anne-Marie ROCHE* : Trente-cinq ans ou davantage, d'un homme qu'on ne peut pas regarder, d'un homme qui change à la peau sombre. Ça doit venir de quelque chose, ça doit venir de quelque chose, ça doit venir de quelque chose.

ELLE, *Anne-Marie ROCHE* : Trente-cinq ans ou davantage. D'une élégance très sûre, discrète, presque austère, mais comme involontaire. Elle devrait donner à penser que cette élégance lui est coutumière, qu'elle est habillée de cette façon-là tous les jours.

Elle est d'une force qui ne se voit pas tous d'abord. Ce n'est pas qu'elle cache son jeu, non. C'est qu'elle est elle-même cachée à elle-même par une éducation exemplaire maintenant disparue. De nos jours, il reste des femmes ainsi parées de cette éducation qu'elles n'ont pas reçue, mais qui a été donnée de mères en filles jusqu'à elles. Il s'agit pour le principal d'un savoir sur l'homme mais qu'elles devraient ignorer tenir et qui devrait être entretenu caché à l'homme. D'un jésuitisme en quelque sorte, à la fois innocent et dangereux, qui entoure ces femmes comme le ferait une zone de silence.

Anne-Marie ROCHE devrait se tenir parmi ces femmes. Entre *Pascale OGIER* maintenant en allée et la Mioune, celle qui joue la pièce le soir à Paris, choisie par moi. Elle a survécu à l'histoire, deux ans après le départ d'Evreux, elle est encore là. Discrète jusque devant lui, n'ayant rien perdu de l'éducation exemplaire, pudique jusque tout est là dans la myriade des petits éclats irradiants de la défaite irréversibles de sa vie.

Tout se voit. A travers des riens presque insaisissables, un geste de la main, une façon de s'accouder, de se lever, de s'asseoir, de se relever, des façons de ne faire jamais pareilles, de crier à travers les mots plutôt qu'à travers la voix, de se perdre dans l'émotion, de faire croire qu'on en revient, de faire croire que peut-être on se trompe. De toujours faire croire qu'on est prisonnière d'une règle qui vous porte à chaque instant vers l'inconnu. Et qu'à la seconde même où vous alliez mourir de ne pas savoir quoi, cet inconnu s'éclairait.

.../...

LUI, Michel NOLLET : Trente-cinq ans ou davantage. Le premier jour, dans la nouvelle maison, lorsqu'ils se sont mariés, il a parlé de partir. Et puis tous les jours ensuite, il a parlé de ça, partir. Un jour il a voulu tuer, tuer elle, son amour. Il fait peur comme la foudre la vérité la passion tandis qu'on l'aime comme son enfant, son frère, son amant. Il est très beau, d'une beauté qu'il doit à la fois ignorer et bien connaître de la façon dont il connaîtrait une arme ou son histoire.

Ce n'est pas un homme difficile à connaître, c'est un homme qu'on ne peut pas connaître. Derrière lui une chaîne d'hommes à la peau sombre. Ça doit venir d'Alexandrie ça ou de Babylone, des bords du Tibériade, ça doit venir de par là-bas.

C'est *Michel NOLLET* : nom parisien qui remplace le nom oublié. *Michel NOLLET*, il pourrait être comédien quand ça lui chante, immense, bouleversant. Quand ça ne lui chante pas, Dieu sait ce qu'il fait, dans les rues à regarder. On ne sait rien. Voici ce qu'on sait : il pourrait être un comédien. Il pourrait être un architecte. Il pourrait être un écrivain. Il pourrait être un juif. Ce sont des choses possibles. Il ne pourrait pas ne pas être ce qu'il est dans **LA MUSICA**, c'est à dire celui qu'elle connaît, ce mort-vivant parce qu'elle va disparaître de sa vie. Il veut elle, *Anne-Marie ROCHE*. Si le monde dans son entier ne lui est pas donné par elle, il le jette, il le donne aux chiens. Il n'a que faire du bonheur, de l'argent, de l'amour, des femmes, des morales, des philosophies. Il veut seulement ça, elle, elle qui sait pour eux deux, comme l'homme de Lahore le sait pour l'autre, A.M.S : qu'ils peuvent, eux se passer de l'histoire d'amour.

MARGUERITE DURAS

Marguerite DURAS est née en Indochine, où elle passe toute sa jeunesse. Son père, professeur de mathématiques, meurt très jeune. Sa mère est institutrice ; elle complète ses maigres ressources comme pianiste de l'Eden-Cinéma. Plus tard, elle achète une petite concession au Cambodge, mais la terre se révélera incultivable. C'est cette jeunesse que **Marguerite DURAS** retracera plus tard dans *Un barrage contre le pacifique*.

A dix-huit ans, elle arrive à Paris, où elle fait des études de droit, de mathématiques et de sciences politiques. Elle débute en 1943 avec *Les impudents*, son premier roman. *Un barrage contre le Pacifique* est publié en 1950, mais c'est surtout avec *Moderato cantabile* (1958) et avec le scénario de *Hiroshima mon amour* (réalisé par Alain RESNAIS en 1960) que **Marguerite DURAS** s'impose comme une figure majeure de la littérature actuelle.

Le ravisement de Vol V. Stein (1964) inaugure le cycle d'Anne-Marie Stretter, personnage qui hantera nombre d'oeuvres à venir, et notamment *le Vice-consul* (1965), premier jalon d'une série de romans et films sur l'Inde, *La femme du gange* (film, 1973), *India Song* (texte, théâtre, film, 1974), *Son nom de Venise dans Calcutta désert* (film, 1976).

Avec *L'amant* (1984) – Prix Goncourt, plus d'un million d'exemplaires vendus, d'innombrables traductions – **Marguerite DURAS** connaîtra un succès exceptionnel. Elle y revient sur sa jeunesse indochinoise avec une franchise d'une rare hardiesse.

Dans son œuvre, **Marguerite DURAS** pratique un va-et-vient continu entre écriture romanesque, théâtre et cinéma. Le même matériau peut, simultanément ou successivement, être traité dans les trois genres : ainsi *India Song* ; ainsi également *Le Square*, publié d'abord sous forme de nouvelle en 1955 avant de devenir théâtre en 1965.

1990/91 :

Théâtre Hébertot : *L'été des dieux* de P. VALÉRY

1991 :

Théâtre Molière : *Le dîner de chez Martin* de G. FEYDEAU

Théâtre de la Ville de Paris : *Nina* d'A. ROUSSIN

Théâtre de la Porte Saint-Martin : *Le dîner de chez Martin* de G. FEYDEAU

BERNARD MURAT

1992 :

Théâtre de la Ville de Paris : *Nina* d'A. ROUSSIN

Théâtre des Célestins de Lyon : *Le dîner de chez Martin* de G. FEYDEAU

1985 :

Théâtre des Bouffes Parisiens : *Tailleur pour dames* de G. FEYDEAU

Théâtre de l'Atelier : *Deux sur la balançoire*, adapté par J.L. DABADIE

Pour ces deux spectacles, Bernard MURAT a reçu le prix Dominique de la mise en scène.

1986 :

Théâtre Edouard VII : *La répétition où l'amour puni* de J. ANOUILH, *Les clients* de J. POIRET

1987 :

Théâtre de la Madeleine : *Deux sur une balançoire* – reprise

Festival d'Avignon : *Autres horizons* d'H. PINTER, avec la Comédie Française

Théâtre de la Gaîté-Montparnasse : *L'éloignement* de L. BELLON

Théâtre Montparnasse : *Autres horizons* d'H. PINTER

Théâtre de l'Atelier : *Nina* d'A. ROUSSIN

1988 :

Comédie des Champs Elysées : *Une femme sans histoire* de A.R. GURNEY, d'après une nouvelle de J. CHEEVER

1988/1989 :

Théâtre de l'Atelier : *La double inconstance* de MARIVAUX

1989 :

Théâtre Montparnasse : *Les caprices de Marianne* d'A. de MUSSET

Théâtre Edouard VII : *Un mois à la campagne* de TOURGUENIEV

Théâtre de la Michodière : *Pièce détachée* de A. AICKBOURN

1990 :

Comédie des Champs Elysées : *Le plaisir de rompre* et *Le pain de ménage* de J. RENARD

.../...

1990/91 :

Théâtre Hébertot : *L'idée fixe* de P. VALERY

1991 :

Théâtre Marigny : *La dame de chez Maxim's* de G. FEYDEAU

Théâtre Elysée à Rome : *Nina* d'A. ROUSSIN

Théâtre de la Porte Saint-Martin : *Célimène et le Cardinal* de J. RAMPAL

1992 :

Théâtre de la Gaîté-Montparnasse : *Nina* d'A. ROUSSIN

Comédie des Champs Elysées : *L'aide mémoire* de J.C. CARRIERE

1993:

Théâtre des Arts Hébertot : *Pygmalion* de G.B. SHAAW

Théâtre des Variétés : *Tailleur pour dames* de G. FEYDEAU et J. POIRET

1994 :

Théâtre de l'atelier : *Le retour* d'H. PINTER

Théâtre des Bouffes Parisiens : *Drôle de couple*

Réalisation T.V. :

1990 :

Charmante soirée pour Canal+ et A2 d'après la pièce d'A. AYCKBOURN.

- *La femme d'à côté*, réalisation F. TRUFFAUT
- *La vie est un roman*, réalisation A. RESNAIS
- *Vivement dimanche*, réalisation F. TRUFFAUT
- *Bonjour*, réalisation A. DELVAUX
- *Un amour de Swann*, réalisation V. SCHLOENDORFF
- *Desiderio*, réalisation A.M. TATO
- *L'été prochain*, réalisation J. THINTIGNANT
- *L'amour à mort*, réalisation A. RESNAIS
- *Les évagés*, réalisation P.W. GLAW
- *Conseil de famille*, réalisation C. GAVRAS
- *Attabulazione*, réalisation V. GASSMAN
- *Mais*, réalisation A. RESNAIS
- *Le palloquet*, réalisation M. DEVILLE
- *La famille*, réalisation E. SCOLA
- *Paura pas my love*, réalisation T. GARLEP
- *Les trois soeurs*,
- *Australia*, réalisation J.J. ANDRIEU
- *Les aventures de Catherine C.*, réalisation P. BEUCHOT

- *Afraid of the dark*, réalisation M. PEPLOE
- *Rien que des mensonges*, réalisation P. MURET, J.F. GOYET
- *La femme du déserteur*, réalisation M. BAT-ADAM
- *Amok*, réalisation J. FARGES
- *Top des petits classiques*
- *Le colonel Chabert*

FANNY ARDANT

Télévision :

- *Les dames de la cour*, réalisation N. COMPANEZ
- *Mémoires de deux jeunes mariées*, réalisation M. CRAVENNE
- *La chute de la maison Usher*, réalisation A. ASTRUC

Théâtre :

- *Les bons bourgeois*, mise en scène J. ROSNY
- *Mademoiselle Julie*, mise en scène A. VOUTSINAS
- *Don Juan*, mise en scène F. HUSTER
- *Comme tu me veux*, mise en scène M. ATTIAS
- *L'aide mémoire*, mise en scène B. MURAT
- *La musica*, mise en scène B. MURAT

Cinéma :

- *les uns contre les autres*, réalisation C. LELOUCH
- *La femme d'à côté*, réalisation F. TRUFFAUT
- *La vie est un roman*, réalisation A. RESNAIS
- *Vivement dimanche*, réalisation F. TRUFFAUT
- *Benvenuta*, réalisation A. DELVAUX
- *Un amour de Swann*, réalisation V. SCHLOENDORFF
- *Desiderio*, réalisation A.M. TATO
- *L'été prochain*, réalisation N. TRINTIGNANT
- *L'amour à mort*, réalisation A. RESNAIS
- *Les enragés*, réalisation P.W. GLENN
- *Conseil de famille*, réalisation C. GAVRAS
- *Affabulazione*, réalisation V. GASSMAN
- *Mélo*, réalisation A. RESNAIS
- *Le paltoquet*, réalisation M. DEVILLE
- *La famille*, réalisation E. SCOLA
- *Pleure pas my love*, réalisation T. GARLIF
- *Les trois soeurs*,
- *Australia*, réalisation J.J. ANDRIEN
- *Les aventures de Catherine C.*, réalisation P. BEUCHOT

.../...

- *Afraid of the dark*, réalisation M. PEPLOE
- *Rien que des mensonges*, réalisation P. MURET, J.F. GOYET
- *La femme du déserteur*, réalisation M. BAT-ADAM
- *Amok*, réalisation J. FARGES
- *Top des petits classiques*
- *Le colonel Chabert*

NIELS ARESTRUP

Télévision :

- *Les dames de la cote*, réalisation N. COMPANEZ
- *Mémoires de deux jeunes mariées*, réalisation M. CRAVENNE
- *La chute de la maison Uscher*, réalisation A. ASTRUO
- *Le chef de famille*, réalisation N. COMPANEZ
- *Médecins des hommes*, réalisation L. HEYNEMANN
- *La grange cabriole* réalisation N. COMPANEZ
- *L'aide mémoire*, réalisation P. DESFONS

- *Hauts surveillances*, mise en scène J. MATHIEU
- *Palinurov*, mise en scène G. GARRAND
- *L'amant*, mise en scène P. FERRAN
- *La dernière nuit de l'été*, mise en scène P. BROOK
- *La dernière nuit de l'été*, mise en scène Y. DUREAU
- *Mémoires de deux jeunes mariées*, mise en scène A. VOUSTINAS
- *Don Juan*, mise en scène M. BENICHOU
- *Le chef de famille*, mise en scène A. VOUSTINAS
- *Le chef de famille*, mise en scène D. GOLBY
- *Le chef de famille*, mise en scène H.P. CLOOS
- *Le chef de famille*, mise en scène M. BENICHOU
- *Le chef de famille*, mise en scène A. KONCHALOVSKY
- *Le chef de famille*, mise en scène P. ADRIEN
- *Le chef de famille*, mise en scène P. PRADINAS
- *Le chef de famille*, mise en scène N. ARESTRUP
- *Le chef de famille*, mise en scène N. ARESTRUP

- *Le chef de famille*, mise en scène S. PAVEL
- *Le chef de famille*, mise en scène A. REDNAIS
- *Le chef de famille*, mise en scène C. ACKERMAN
- *Le chef de famille*, mise en scène J. MOREAU
- *Le chef de famille*, mise en scène J. POURTALA
- *Le chef de famille*, mise en scène C. LELOUCH
- *Le chef de famille*, mise en scène M. VIANEY

NIELS ARESTRUP

Théâtre :

- *Crime et châtiment*, mise en scène A. BARSACQ
- *Hôtel Baltimore*, mise en scène A. ARCADY
- *Gilles de Rais*, mise en scène R. PLANCHON
- *The family*, mise en scène D. GOLBY
- *Haute surveillance*, mise en scène C. MATHIEU
- *Platonov*, mise en scène G. GARRAND
- *L'amant*, mise en scène P. FERRAN
- *La cerisaie*, mise en scène P. BROOK
- *La dernière nuit de l'été*, mise en scène Y. DUREAU
- *Mademoiselle Julie*, mise en scène A. VOUSTINAS
- *Don Juan*, mise en scène M. BENICHOU
- *Fool for love*, mise en scène A. VOUSTINAS
- *B 29*, mise en scène D. GOLBY
- *Le radeau de la mort*, mise en scène H.P. CLOOS
- *Les trois soeurs*, mise en scène M. BENICHOU
- *La mouette*, mise en scène A. KONCHALOVSKY
- *Sade, concert d'enfers*, mise en scène P. ADRIEN
- *Le misanthrope*, mise en scène P. PRADINAS
- *Ecrits sur l'eau*, mise en scène N. ARESTRUP
- *Lettre à un jeune poète*, mise en scène N. ARESTRUP

Cinéma :

- *Fleurs*, réalisation S. PAVEL
- *L'affaire Stavisky*, réalisation A. RESNAIS
- *Je, tu, il, elle*, réalisation C. ACKERMAN
- *Lumière*, réalisation J. MOREAU
- *Demain les momes*, réalisation J. POURTALA
- *Si c'était à refaire*, réalisation C. LELOUCH
- *Plus ça va, moins ça va*, réalisation M. VIANEY

.../...

- ... REVUE DE PRESSE ... REVUE DE PRESSE ... REVUE DE PRESSE ...
- *Apprentis sorciers*, réalisation E. COZARINSKY
 - *La chanson de Roland*, réalisation F. CASSENTI
 - *La dérobade*, réalisation D. DUVAL
 - *La femme flic*, réalisation Y. BOISSET
 - *Le grand soir*, réalisation F. REUSSER
 - *Seuls*, réalisation F. REUSSER
 - *Tauwetter*, réalisation M. IMHOOF
 - *Du bleu dans la tête*, réalisation H. PALUD ET N. ARESTRUP
 - *Le futur est femme*, réalisation M. FERRERI
 - *Signé Charlotte*, réalisation C. HUPPERT
 - *Diesel*, réalisation R. KRAMER
 - *Les loups entre eux*, réalisation J. GIOVANNI
 - *La rumba*, réalisation R. HANIN
 - *Doux amer*, réalisation F. APPREDERIS
 - *Charlie Dingo*, réalisation G. BEHAT
 - *Barbablu*, réalisation F. CARPI
 - *Ville étrangère*, réalisation D. GOLDSCHMIDTT
 - *Meeting vénus*, réalisation I. SZABO
 - *Délit mineur*, réalisation F. GIROD

TELEVISION :

- *La dernière carte*, réalisation M. CRAVENNE
- *Le tourbillon des jours*, réalisation J. DONIOL-VALCROZE
- *Les dames du lac*, réalisation B. GANTILLON
- *Bruges la morte*, réalisation A. DHENAUT
- *Les poneys sauvages*, réalisation R. MAZOYER
- *Le retour des cendres*, réalisation J. DAYAN
- *L'oiseau bleu*, réalisation G. AXEL
- *Secrets de la princesse*, réalisation J. DERAY
- *De cadigan*, réalisation P. BROOK
- *Danse de mort*, réalisation C. CHABROL
- *Lorfou*, réalisation D. DUVAL
- *L'ivresse de la métamorphose*, réalisation E. MOLINARO
- *La ruelle au clair de lune*, réalisation E. MOLINARO
- *Manon Roland*, réalisation E. MOLINARO
- *La grande dune*, réalisation B. STORA
- *La femme abandonnée*, réalisation E. MOLINARO
- *Albert Savarus*, réalisation A. ASTRUC
- *Les derniers jours de la victime*, réalisation B. GANTILLON

LA MUSICA DEUXIÈME

de
Marguerite DURAS

mise en scène de
Bernard MURAT

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

JANVIER 1996

Lundi	29	20 h 30
Mardi	30	20 h 30
Mercredi	31	20 h 30

FEVRIER 1996

Jeudi	1	20 h 30
Vendredi	2	20 h 30
Samedi	3	20 h 30
Dimanche	4	15 h 00 20 h 30
Lundi	5	20 h 30
Mardi	6	20 h 30
Mercredi	7	20 h 30
Jeudi	8	20 h 30
Vendredi	9	20 h 30
Samedi	10	14 h 30 20 h 30
Dimanche	11	15 h 00 20 h 30
Lundi	12	20 h 30
Mardi	13	RELACHE
Mercredi	14	20 h 30
Jeudi	15	20 h 30
Vendredi	16	20 h 30
Samedi	17	20 h 30
Dimanche	18	15 h 00
Lundi	19	20 h 30
Mardi	20	20 h 30
Mercredi	21	20 h 30